

Des regrets et un espoir

Mulhouse pouvait nourrir des regrets hier soir à Grenoble après sa courte défaite (2-0) face au nouveau leader du championnat (1-0). Mais les Scorpions sont encore en course pour la qualification en play-offs, grâce au faux pas de Nice à Amiens.

Loïc Feltrin

Quoi de plus exaltant pour les Scorpions de Mulhouse que de se déplacer à la patinoire Pôle Sud, un antre inviolé depuis le 26 septembre dernier, face à des Brûleurs de Loups encore en course pour la première place de la phase régulière ?

Les Alsaciens ont disputé cette rencontre de la plus grande importance pour la qualification aux play-offs avec un œil sur Amiens, qui recevait au même moment Nice, leur concurrent direct.

Pour Grenoble comme pour Mulhouse, il n'était pas question de se regarder en chien de faïence et d'attendre sagement que le destin fasse son effet.

Dès la 4^e minute, une première occasion survenait de chaque côté. À la 8^e, le bruit du contact entre Espiov et Dame-Malkia finissait de réveiller les derniers endormis. C'est même Mulhouse qui faisait passer un frisson dans les travées de la patinoire iséroise. À la finition d'un contre, Havlik butait sur Horak, le portier local. Rohat, son attaquant, rendait la pareille à Surek, le dernier rempart alsacien.

Grenoble 2
Mulhouse 0

À Grenoble, patinoire Pôle Sud. Tiers-temps 0-0, 0-0, 2-0. M. Barcelo. 2700 spectateurs environ.

Les buts pour Grenoble : 50'25'' Giroux (Kara, Tartari) ; 59'52'' Rohat.

Pénalités : 8'à Grenoble ; 12'à Mulhouse.



Yorick Treille et les Scorpions n'ont pas été récompensés de leurs efforts à Grenoble, mais conservent leurs chances de qualifications pour les play-offs après le lourd revers de Nice à Amiens.

Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

Le gardien des Scorpions prenait un malin plaisir à mettre en échec les Brûleurs de Loups, malgré les deux infériorités numériques en fin de période. Si Grenoblois et Mulhousiens quittaient ce premier acte dos en dos, on ne pouvait pas leur reprocher un manque d'initiative.

Le début du deuxième tiers-temps était l'occasion pour Grenoble d'accélérer. Sensiblement. C'était suffisant pour se retrouver en supériorité numérique à deux reprises en neuf minutes. Mais pas assez, cependant, pour ouvrir la marque malgré une énorme pres-

sion sur les buts de Surek et une superbe opportunité du Canadien Joël Champagne.

« On a été malchanceux »

C'était même au tour de Mulhouse de profiter d'un joueur de plus sur la glace. Sans effet autre que de provoquer une légère échauffourée devant la cage de Horak (33^e). Tant et si bien qu'à 20 minutes du terme, le score était encore nul et vierge (0-0, 40^e).

Les dix premières minutes du dernier tiers-temps n'apportaient pas

de grand changement dans la physionomie du match, si ce n'est quelques accrochages supplémentaires.

Avant le coup de poignard de Grenoble, qui grâce à la réalisation du Québécois Alexandre Giroux (1-0, 51^e) prenait la tête du championnat aux dépens de Rouen, défait à Bordeaux (5-1). Le second but de Grenoble, en cage vide à huit secondes du terme, était anecdotique (2-0, 60^e). Seul lot de consolation pour les Alsaciens : ils conservent la 8^e place du classement en profitant de la lourde défaite de Nice à Amiens (6-1). Le

revers du soir n'en était pas moins frustrant pour Mulhouse, qui avait fait mieux que résister pendant 50 minutes.

« Je suis déçu du résultat, commentait Yorick Treille. On avait en tête de garder le 0-0 le plus longtemps possible. On a eu du mal offensivement mais je suis content de notre match. Si on nous avait dit en début de saison que nous serions là lors de la dernière journée à jouer la qualification en play-offs, on aurait signé tout de suite. On va se reposer un peu avant notre gros dernier match contre Angers. »

« On a fait un bon match, héroïque même à 4 contre 5, estimait de son côté Christer Eriksson, l'entraîneur haut-rhinois. On a été malchanceux sur le premier but qui est dévié par un de nos joueurs. Je suis déçu de l'arbitrage aussi. Si on est en play-offs on sera heureux, mais il ne faut pas oublier qu'on est promu en Ligue Magnus. »

STRASBOURG DOMINÉ PAR LYON

Strasbourg - Lyon 1-4. Patinoire de l'Iceberg. Tiers-temps : 0-1, 0-2, 1-1. 810 spectateurs. Arbitres : M. Erneq, assisté de MM. Courgeon et Peurière. Les buts : Burger (44'20 ass. Augstkalns en sup. num.) pour Strasbourg ; Lamirault (4'09 ass. Michel et Breton), Demiters (25'37 ass. Micevics et Takac), Gerling (29'49 ass. Correia et Tomko), Correia (59'11 ass. Gerling et Labrecque en cage vide) pour Lyon. **Strasbourg** : 18'(2' - 4' - 10'+2') de pénalités. 15 tirs cadrés. Arrêts du gardien : 89,6 % à Beck (en 59'16 de jeu). Ent. : D. Bourdages.

Lyon : 8'(2' - 4' - 2') de pénalités. 30 tirs cadrés. Arrêts du gardien : 93,3 % à Jucers (en 60' de jeu). Ent. : Mitja Sivic.